

La plus ancienne est un groupe répété deux fois dans un *cubiculum* du cimetière de Saint-Calixte, sur la voie Appienne, dans cette région que de Rossi a nommée *Cryptes de Lucine*, région qui remonte certainement à une époque des plus reculées et qui fut l'origine de tout le cimetière.

La fresque n'est pas postérieure aux débuts du second siècle, car elle est de la même main que d'autres appartenant à la même crypte, qui sont tout à fait du style pompéien. On y voit un poisson à côté d'une corbeille d'osier remplie de pain au milieu desquels se montre un petit vase rempli de vin. Qui ne reconnaît dans ce groupe, le souvenir de la multiplication évangélique accommodé, sans doute, à l'Eucharistie par la présence du vin, qui n'a eu aucune part à ce prodige ? Ce n'est pas seulement une allusion à l'Eucharistie qu'il faut voir dans ce groupe, mais une véritable profession de foi au dogme de la présence réelle, car l'union matérielle du poisson avec le panier contenant les éléments eucharistiques exprime clairement la compénétration des saintes espèces avec le Christ lui-même.

De Rossi croyait que le poisson de la crypte de Lucine était représenté vivant et nageant dans les eaux avec la corbeille sur le dos ; il y reconnaissait, par suite, le *panis verus et aquae vitae piscis* de saint Paulin. A d'autres, au contraire, il a semblé que le poisson se trouve hors de l'eau et qu'il soit simplement uni à la corbeille de pain. Mais qu'on adopte l'une ou l'autre de ces deux opinions le sens eucharistique du groupe reste essen-